

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA PEAU DU LION, par CHARLES DE BERNARD
 PAULINE, par ALEXANDRE DUMAS
 STELLA, par HENRI MURGER



Vous pouvez la porter en toute assurance, lui dit-elle. (Page 603.)

LA PEAU DU LION

PAR

CHARLES DE BERNARD

(Suite.)

Impatienté à la fin de voir Raoul persister dans sa rêverie, elle résolut de l'en arracher malgré lui. Le colonel jouait aux échecs avec Servian; Félix venait de sortir du salon, et la jeune veuve ne pouvait trouver un moment plus favorable pour exprimer à son amant ce qu'elle pensait de sa maussaderie.

— Daignerez-vous, lui dit-elle, m'initier à vos méditations? elles doivent être fort intéressantes, puisqu'elles vous font si complètement oublier que vous avez une réputation d'homme aimable à soutenir.

Tonayrion s'attendait à cette interrogation et même, il faut le dire, sa conduite n'avait d'autre but que de la provoquer. Au lieu d'y répondre catégoriquement, il affecta un embarras propre à redoubler la curiosité d'Estelle.

— Je ne pense à rien qui soit digne d'exciter votre attention, dit-il d'un air contraint.

— N'éludez pas ma question, reprit madame Caussade; quelque chose vous préoccupe. J'ai la prétention de croire que je n'y

suis pas tout à fait étrangère, et alors je désire savoir ce que c'est.

— Vous ne pouvez être étrangère à aucune de mes pensées, reprit galamment le beau Raoul.

— Ce n'est pas un compliment que je vous demande, c'est une réponse.

— En vous obéissant, madame, je crains de vous déplaire.

— Vous en êtes sûr en ne m'obéissant pas.

— Vous m'allez gronder, je le parie; mais songez que d'avance je reconnais mes torts.

— Quels sont-ils, ces torts?

— C'est une histoire si sotté, si ridicule, si absurde, que je suis réellement confus d'être